



Maak & Transmettre, Le tapis comme langage, 2024 © Photo Lucile Dizier

Dossier
de presse

RENCONTRE_(S)

Prix Jeunes Artistes
du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Commissaire : Marie Pok
Scénographe : Marie Douel

13.12.2024 → 13.04.2025

INTRODUCTION

Maak & Transmettre
Paulineplusluis
Thibault Huguet
Arnaud Eubelen
La Chaise Solidaire

Chaque année, le Prix Jeunes Artistes du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles récompense un(e) artiste (ou collectif) de moins de 40 ans ayant un lien avec la Communauté française de Belgique, dans le domaine des arts plastiques. Ce prix annuel est alternativement décerné aux disciplines suivantes : design, sculpture et installation, peinture et dessin, photographie, image imprimée et art numérique. En 2024, le design est à l'honneur, embrassant les différents champs d'application de la discipline, passant du design industriel à une production plus artisanale, incluant la céramique et le textile. Répondant aux préoccupations climatiques et à la nécessité d'agir sur notre environnement et notre société de façon responsable, les jeunes designers s'engagent aujourd'hui dans des pratiques qui explorent le vivant, innovent au niveau des matériaux et processus de fabrication, subliment les rebuts, expérimentent et transmettent les pratiques les plus pertinentes dans un souci d'éco-conception. Les cinq studios retenus par le jury du Prix 2024 se distinguent dans des pratiques très variées. Ils partagent cependant un intérêt marqué pour des processus de travail originaux qui singularisent chacune de leur(s) création(s). Maak & Transmettre, paulineplusluis, Thibault Huguet et Arnaud Eubelen ont pourtant choisi de faire se rencontrer leurs divergences, en mélangeant leurs créations et en instaurant entre elles un dialogue improbable. Tapis, assises, meubles, lampes et objets se côtoient dans l'entrechoc de matières, formes, images et narrations les plus diverses. Ainsi se rencontrent des univers sans lien prémédité. Comme dans le roman de Lewis Carrol, *Alice au pays des merveilles*, les objets défient les apparences, se jouent de la logique, interagissent de façon complètement inattendue. Avec générosité, les designers ont également tenu à inviter le public à éprouver leurs objets, l'expérience de l'atelier se prolongeant dans le toucher et l'usage. Quant au projet *La Chaise Solidaire*, proposé par un petit groupe de jeunes diplômés de Saint-Luc Bruxelles, il sera installé en extérieur. En effet, pour lutter contre l'isolement des seniors et rendre l'espace urbain plus rassurant, ce strapontin se fixe dans l'espace public à l'attention de toute personne éprouvant le besoin d'un moment de repos sur son parcours.

Maak & Transmettre
À l'ombre, alanguies, 2022

© photo Rafael Elguendam



La Chaise Solidaire

© photo La Chaise Solidaire



MAAK & TRANSMETTRE

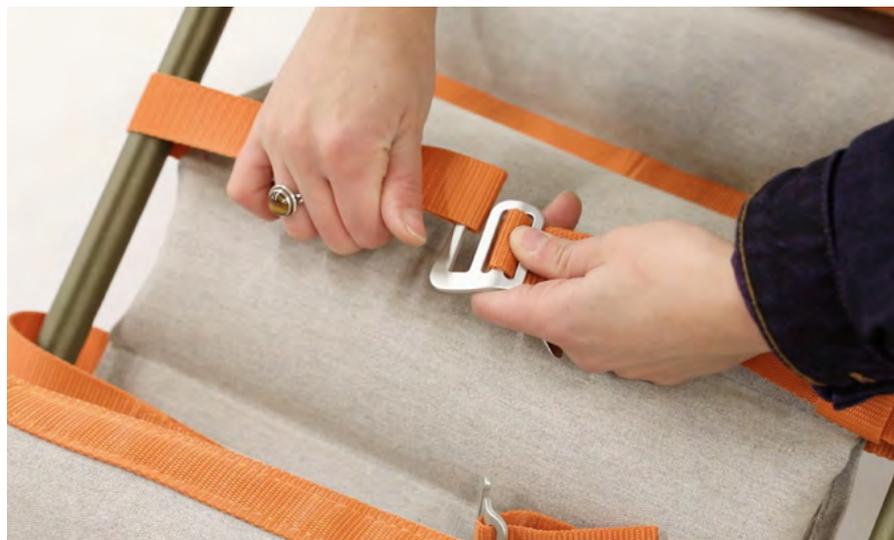
Formées à La Cambre en design textile et industriel, Alice Emery [°1993], Mathilde Pecqueur [°1991] et Salomé Corvalan [°1994] allient leurs sensibilités respectives, détournant la technique du tuft* et développant plusieurs applications au-delà du tapis. Mais leur pratique collective explore d'autres sphères encore. Mû par leur engagement social et politique, leur travail débouche sur diverses collaborations, notamment avec des associations de quartier, sur des conférences autour de l'inclusion et de la place des femmes dans le design ainsi que sur d'autres échanges et actions au cœur desquels vibre la nécessité de transmettre.

Les mots et l'écriture sont autant d'outils dont s'empare le trio pour exprimer ses envies de création, pensées comme des histoires évoquant des souvenirs et des sensations vécues. Le design intuitif de Maak & Transmettre donne naissance à des objets du quotidien hybrides aux accents poétiques : des rideaux aux arches évoquant une lumière crépusculaire, un tapis-paroi percé d'une fenêtre, une chaise aux bourrelets colorés... La plupart des objets non tuftés acquièrent une ampleur théâtrale, appelant l'utilisateur/spectateur à les éprouver en les touchant, en s'allongeant et faisant l'expérience physique de ces installations architecturales.

* tuft : technique de piquage de fils à travers un canevas pour la fabrication de tapis.

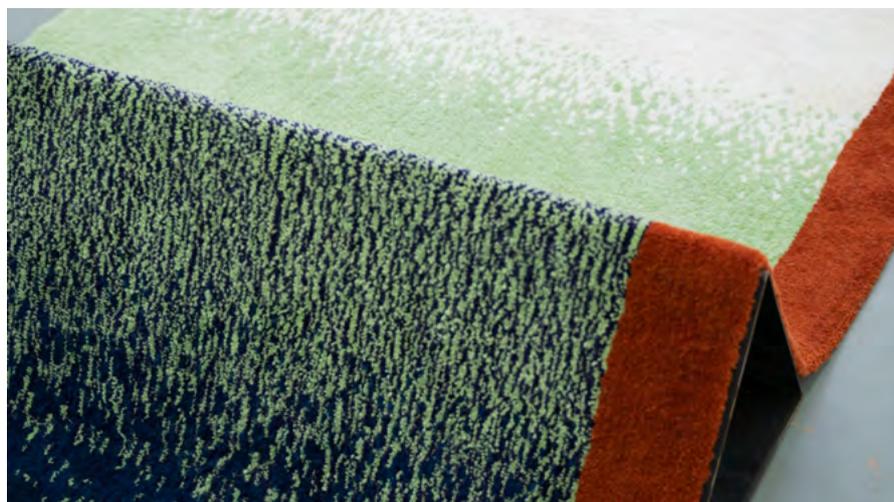
Maak & Transmettre
SABLON, 2024

© photo Gilles Piat



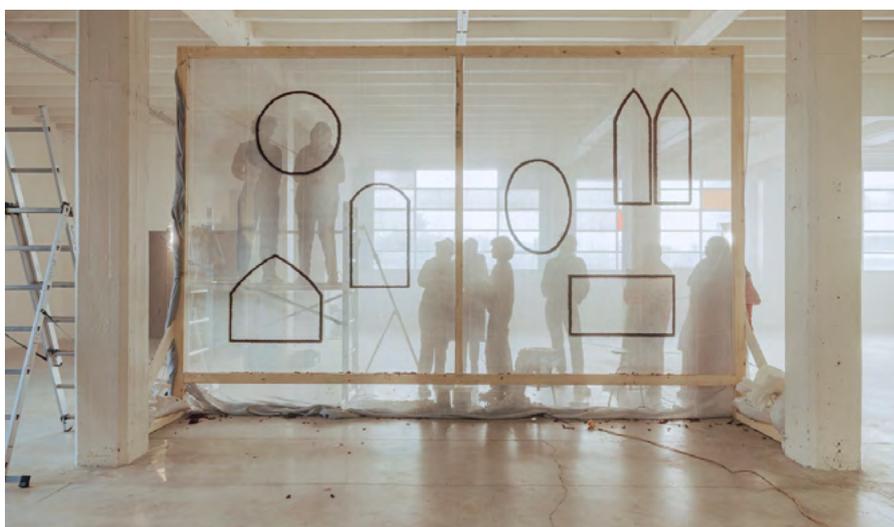
Maak & Transmettre
À l'ombre, alanguies, 2022

© photo Rafael Elguendam



Maak & Transmettre
Le tapis comme langage, 2024

© photo Lucile Dizier



THIBAUT HUGUET [°1989, FR]

Après une formation de designer industriel et un master à l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, Thibault Huguet travaille pendant six ans dans de grandes agences de design. En 2020, il crée son propre studio à Paris. Aujourd'hui basé à Bruxelles, il continue de travailler avec de grandes marques telles que Cartier, Paco Rabanne ou Givenchy, ainsi qu'avec des studios d'architecture, pour lesquels il conçoit du mobilier et des objets spécifiques. Parallèlement, il édite ses propres créations réalisées en collaboration avec des artisans français et belges. Il enseigne à l'École Boulle, à Paris, transmettant sa volonté de renforcer les liens entre design et artisanat.

Thibault Huguet puise son inspiration dans des domaines très variés, comme la construction navale ou l'aéronautique, et parfois éloignés du design, comme l'archéologie. Dans ses créations, tradition artisanale et contraintes du design industriel se mêlent et s'enrichissent mutuellement. Certains processus de fabrication font intervenir des processus inattendus, comme la pétrification d'une forme dans une source d'eau calcaire. Ainsi, chaque objet est porteur d'une riche narration à laquelle contribue chaque détail soigneusement exécuté.

Thibault Huguet
Lamp#1, 2021

© photo Thibault Huguet design studio



Thibault Huguet
EQUARRI, 2021

© photo Thibault Huguet design studio



Thibault Huguet
STOOL #1, 2021

© photo Thibault Huguet design studio



ARNAUD EUBELLEN (°1991, BE)

Diplômé à Saint-Luc Liège et à La Cambre en design industriel, Arnaud Eubelen peuple son univers créatif d'objets-sculptures exclusivement réalisés à partir de fragments de mobilier désuet, de rebuts ou de matériaux de construction indésirables, collectés dans nos rues au cours de quêtes patientes. L'accumulation de ces fragments de ville a fini par composer une véritable matériauthèque dans laquelle il puise les composants de ses créations.

Réalisés selon cette approche distinctive, ses objets supposés d'usage quotidien ne respectent délibérément pas les codes établis concernant les matériaux et leur utilisation conventionnelle. Par l'action sculpturale de décomposition suivie d'un réassemblage de ces matériaux récupérés, Arnaud Eubelen brouille les frontières entre de prétendues catégories d'objets d'art ou domestiques. Ce faisant, il donne à voir l'énergie chaotique, l'entropie, des mutations urbaines qui nous entourent, créant un échange entre extérieur et intérieur, entre la rue et notre intimité. Agencés selon des techniques d'assemblage low tech, ses objets génèrent de nouvelles esthétiques, conservant la potentialité d'un usage mais, d'abord et surtout, un état éphémère, un temps présent simplement figé par quelques écrous, avant sa dissolution future.

Arnaud Eubelen
Made in Belgium, détail, 2024

© photo Arnaud Eubelen



Arnaud Eubelen
Useless and so on, vue de l'exposition,
Vienne, 2024

© photo Arnaud Eubelen



PAULINEPLUSLUIS

Après avoir respectivement étudié les arts appliqués et l'ébénisterie en France, Pauline Capdo (°1992) et Luis Bellenger (°1987) se retrouvent en Belgique où ils complètent leur cursus par des études de design industriel à Saint-Luc Tournai puis à la Cambre. En 2017, ils fondent leur studio à Bruxelles et se consacrent à la création de mobilier et d'objets, en particulier des luminaires.

Attentifs à leur environnement et aux scènes de vie ordinaires, paulineplusluis captent des images qui résonnent dans notre mémoire collective pour les interpréter à travers des projets d'une grande force narrative. Pour les matérialiser, leur intérêt se porte essentiellement sur des matériaux ordinaires, sobres et peu onéreux, souvent empruntés à d'autres domaines et ensuite détournés en un usage inattendu. Simples, sensibles et poétiques, leurs objets oscillent entre artisanat et industrie, trouvant parfois leur voie à travers des éditions, notamment Matière Grise, Deknudt Mirror, Hartô, Serax, parfois en autoédition. Conçus avec une grande économie de moyens, les objets tirent parti des spécificités des matériaux ou processus convoqués pour rationaliser la production et simplifier les assemblages. Intégrant les différentes exigences d'une conception responsable, ils sont fonctionnels et pensés pour durer, accompagnant les utilisateurs le plus longtemps possible.

paulineplusluis
Multitude, 2022, Matière grise.

© photo paulineplusluis



paulineplusluis
Néon, 2023

© photo paulineplusluis



paulineplusluis
Paint, 2022, Deknudt Mirrors

© photo Deknudt Mirrors &
paulineplusluis



LA CHAISE SOLIDAIRE

Toutes diplômées de l'Institut Saint-Luc Bruxelles en design d'innovation sociale, Lona Guilhot-Vitry (°1999), Marie Dassonville (°2000) et Marjane Laâbas (°2000) forment un collectif doté de compétences complémentaires, couvrant divers domaines, de l'architecture d'intérieur au design d'objets. L'innovation sociale, vers laquelle convergent leurs pratiques, consiste à élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou non satisfaits dans les conditions actuelles du marché et des politiques sociales, en impliquant la participation et la coopération des acteurs concernés, notamment des usagers et usagères. Ces innovations concernent aussi bien le produit ou service, que le mode d'organisation ou de distribution, dans des domaines comme le vieillissement, la petite enfance, le logement, la santé, la lutte contre la pauvreté, l'exclusion... La méthodologie du design permet de prendre en compte l'ensemble de ces paramètres pour proposer des solutions innovantes. En outre, la volonté du trio est d'intégrer à leur réflexion une attention accrue aux matériaux, à leur provenance et leur cycle de vie. Leur démarche accorde également une grande importance à l'expérimentation et aux tests avec le public concerné.

La Chaise Solidaire, premier projet du collectif, est né d'une idée longuement mûrie. Durant leur parcours académique, les trois étudiantes ont l'opportunité de collaborer avec l'ASBL Métiss'Agés. En travaillant avec un groupe de seniors sur le thème de la mobilité, elles identifient de nombreuses difficultés et besoins. À la fin de leur cursus de master, elles décident d'approfondir cette première réflexion. Elles participent alors à plusieurs ateliers avec l'ASBL Labolobo, confirmant les besoins et attentes des seniors identifiés plus tôt, comme le manque d'assises sur des trajets effectués quotidiennement, générant isolement et sentiment d'insécurité des personnes ayant des difficultés à se déplacer dans la ville. Pour rendre ces trajets plus rassurants et sereins, elles conçoivent une chaise repliable à installer dans l'espace public. Celle-ci se fixe autour des poteaux de signalisation existants. *La Chaise Solidaire* offre une utilisation ponctuelle et temporaire, permettant aux passants de faire une pause pendant leur trajet, à des endroits stratégiques. Grâce à sa conception compacte, elle peut être placée sur des trottoirs étroits, ce qui la rend complémentaire aux bancs urbains.

Pour l'exposition, deux prototypes seront installés dans la commune de Boussu-Hornu, permettant de tester les dispositifs en situation réelle. Le premier est réalisé en acier tubulaire vert vif. L'habillage du dossier et de l'assise est fabriqué en bois massif provenant de la forêt de Soignes (Sonian Wood). La structure en acier tubulaire blanc du second prototype est complétée par un dossier et une assise en plastique recyclé, fourni par Bel Albatros, un atelier bruxellois qui collecte et valorise les déchets plastiques en les transformant localement en un nouveau matériau responsable. Produit pour l'exposition, un troisième exemplaire sera installé dans l'enceinte du Grand-Hornu, dans la cour elliptique, à mi-chemin entre l'entrée et la salle d'exposition.

CID - CENTRE D'INNOVATION ET DE DESIGN au Grand-Hornu

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

+32 (0)65 65 21 21
info.cid@grand-hornu.be

www.cid-grand-hornu.be

 cidgrandhornu

 cidgrandhornu

PRÉSIDENTE

Fabienne Capot

DIRECTRICE

Marie Pok

SERVICE DE LA COMMUNICATION

Massimo Di Emidio
+32 (0)65 61 39 11
massimo.di_emidio@hainaut.be

CONTACT POUR LA PRESSE

Sophie Carrée PR
photo : sophiecarree.be/press
+32 (0)2 346 05 00
press@sophiecarree.be
www.sophiecarree.com

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Le site du Grand-Hornu est fermé les 24, 25, 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Les services administratifs peuvent être joints tous les jours ouvrables de 8h à 16h30.

PRIX D'ENTRÉE

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / CID / MACS : 10 €
- Réduction : 2 € ou 6 €
- Tarif groupes (minimum 15 pers.) : 6 €
- Groupes scolaires : 2 €
- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans
- Gratuit le 1^{er} dimanche du mois
- Audio-guidage pour la découverte du site historique : 3 €
(FR / NL / ALLEM / ANGL / IT / ES)

Visite guidée gratuite pour les individuels

- du mardi au samedi à 11h pour le site historique, à 15h30 pour l'expo de design
- le dimanche à 15h pour le site historique, à 16h30 pour l'expo de design

RÉSERVATIONS

Visites guidées (sur réservation) des expositions et / ou du site historique
(FR / NL / ALLEM / ANGL).

+32 (0)65 61 39 02
reservations@grand-hornu.be

RESTAURATION

Dirigé par le Chef Olivier De Vriendt, ancien second du Chef Sang Hoon Degeimbre à l'Air du Temps, le restaurant **Rizom** propose une cuisine à la croisée des cultures.

info@rizom-restaurant.be
www.rizom-restaurant.be
+32 (0)65 61 38 76

PARTENAIRES

